

[Texte]

We expect to start paying money out in September 1991, and it will probably take a year or two for it all to come in and be processed. We may not reimburse exporters, we may pay it directly if it alleviates the impression there is some cross-subsidization going on.

Mr. Foster: How big a war chest will you have by then?

Mr. Rice: About \$15 million will be built up from September to March. Before March 31 we will, as a body, decide whether or not we want to continue the obligation to cover any additional amounts. If we do continue that obligation, if we feel it is worthwhile, it will not be \$2 a hog. Right now our guess would be, if it was anything, maybe 25¢ or something like that for the next year.

• 1100

Mr. Foster: Will that first pay-out of September, 1991, be for the period September 13, 1989 to March 31, 1990?

Mr. Rice: Yes, it will be for that six and a half month period.

Mr. Foster: And you may pay it directly to the United States Government rather than paying it to Canada Packers or somebody?

Mr. Rice: Yes, we might if—

Mr. Foster: You said that pork producers might save as much as \$250 million by having this mechanism rather than just taking one chop at the marketplace. How much would that differential have to narrow before the whole exercise becomes not worthwhile? Suppose it was only \$100 million rather than \$300 million.

Mr. Rice: I guess the break-even point would be \$15 million, because that is what we will collect from producers. To save ourselves, or to pay off \$15 million, we would have had to save the marketplace about a little over 1¢ a kilogram. If we save market depression by anything much more than 1¢ or 1.2¢ a kilogram. . . at \$2 a hog on an 80 kilogram carcass we are looking at, goodness, about 2.5¢. So 2.5¢ is sort of our break-even. If we can save the marketplace from falling by any more than 2.5¢ it will pay us because that is essentially what we are paying, 2.5¢ a kilogram. These charts would indicate that we will certainly have saved much more than 2.5¢ a kilogram in terms of market collapse.

Mr. Vaags: It is anywhere between the 2.5¢ a kilogram or roughly 1¢ a pound, and the 11¢ a pound in total liabilities that may be out there in 1991. Anywhere in between that is what we are concerned about trying to save in the marketplace.

[Traduction]

aux remboursements et, dans ce cas, il y aura des évaluations supplémentaires.

On pense devoir commencer à payer en septembre 1991, et il faudra probablement une année ou deux pour obtenir tous ces paiements et les enregistrer. Il se peut qu'on ne rembourse pas les exportateurs, mais qu'on paie directement si cela peut contribuer à supprimer l'impression qu'il y a des subventions croisées.

M. Foster: A combien se montera alors votre butin de guerre?

M. Rice: A environ 15 millions de dollars entre septembre et mars. Avant le 31 mars, nous devons, en tant qu'organisme, décider si nous voulons continuer ou non à respecter l'obligation d'assumer les sommes supplémentaires. Si nous maintenons cette obligation, si nous jugeons que c'est utile, ce ne sera pas deux dollars par porc. A l'heure actuelle, à ce que l'on peut prévoir, ce sera plutôt de l'ordre de 25 pour l'année prochaine.

M. Foster: Ce premier paiement de septembre 1991 portera-t-il sur la période du 13 septembre 1989 au 31 mars 1990?

M. Rice: Oui, ce sera pour cette période de six mois et demi.

M. Foster: Et vous pourrez le payer directement au gouvernement des États-Unis au lieu de le payer aux conditionneurs canadiens ou autres?

M. Rice: Oui, cela se pourrait si—

M. Foster: Vous avez dit que les producteurs de porc pouvaient économiser jusqu'à 250 millions de dollars grâce à ce mécanisme au lieu de se contenter de se lancer sur le marché. A combien devrait se réduire cette différence pour que la chose perde son intérêt? Supposons qu'il s'agisse de 100 millions au lieu de 300 millions de dollars.

M. Rice: Je crois que l'on arriverait à égalité avec 15 millions de dollars parce que c'est ce que nous percevons des producteurs. Pour nous en sortir ou pour pouvoir rentabiliser ces 15 millions de dollars, il faudrait économiser sur le marché un peu plus de 1 par kilo. Si nous arrivons à arrêter le cours du marché de 1 ou de 1,2 par kilo. . . A deux dollars de porc pour une carcasse de 80 kilos, nous arrivons à 2,5. Ce chiffre nous permettrait donc d'arriver à égalité. Si nous pouvons empêcher les cours du marché de chuter de moins de 2,5, nous nous en sortirons, car c'est en gros ce que nous payons, 2,5 par kilo. D'après ces tableaux, vous verrez que nous obtiendrons bien d'avantage que 2,5 le kilo nous obtiendrons si l'on considère l'effondrement du marché.

M. Vaags: C'est donc de l'ordre de 2,5 par kilo ou environ 1 par livre, et 11 par livre que l'on devra au total en 1991. C'est donc un chiffre situé entre ces deux là que nous essayons d'obtenir du marché.